

Volleyball

Chênois avait tellement envie de se racheter

Battu 3-0, le LUC a servi de souffre-douleur à des Genevois qui espèrent terminer l'année en beauté jeudi à Groningen

Pascal Bornand Lausanne

Trois jours plus tôt, ils avaient quitté le terrain la tête basse, taraboués par un sentiment d'inachevé et de frustration. Face à Groningen, les volleyeurs chenois avaient manqué de force de caractère et de constance. «Quand on ne joue pas à fond, on ne peut pas gagner», leur avait dit Dritan Cuko.

Cette prédication, l'entraîneur-joueur l'a répétée samedi dans les vestiaires de Dorigny. Puis, comme toujours, il a préché par l'exemple. Et comme un seul homme, tout le monde a suivi! «Heureusement, on s'est loupé en Coupe d'Europe, une compétition qui n'est pas notre objectif prioritaire cette saison. Cela nous a servis de leçon...» se rassurait Cuko après le match.

Guerra: «Je suis heureux»

Pour son malheur, le LUC est tombé sur un adversaire revancharde. En face, il y avait surtout Carlos Guerra, son ancien swingger. Celui-ci revenait pour la première fois à Dorigny. «L'esprit libre, ravi de revoir les copains. J'ai passé ici deux belles saisons», disait-il peu après avoir... écrabouillé l'équipe vaudoise de toute sa puissance. Pas question pour lui de faire du sentiment. «Avant de défier Groningen chez lui, il nous fallait retrouver le haut niveau. C'est fait, je suis heureux», expliquait le Mexicain, dix-neuf points à son compte personnel. La mission est donc accomplie même si le LUC, chevillé à son immense central, l'Américain Hein (2,08 m), a fait de la résistance avant de capituler. «Cette fois, contrairement à mercredi, on ne s'est pas laissé envahir par les émotions. On a joué



Carlos Guerra a écrasé le LUC de toute sa puissance. GEORGES CABRERA

Lausanne UC 0
Chênois 3

22-25 23-25 22-25

Dorigny, 400 spectateurs.

Arbitres: MM. Wiederkehr et Loretan.

Lausanne UC: Warynski, Hein, Romero, Stewart, Buchi, Wiacek, Reyes, Chandon, Tomasetti.

Chênois: Mathews, Schaller, Meyer, Guerra, Abramov, Cuko, Kovar, Blazy, Vetter, Ourahay.

ensemble et on a su réagir quand il le fallait», se félicitait Guerra. Et puis, détail important, Chênois avait rechargé ses batteries. «Contre Groningen, on était fatigués. Normal après une journée de travail», ajoutait le Mexicain, histoire de rappeler que lui et son beau-frère Gusti Meyer bosent à plein temps la semaine à Berne!

Un dernier défi

Beaucoup plus inspiré lui aussi, Meyer a mis la touche finale à ce succès précieux, qui assoit con-

fortablement Chênois dans son fauteuil de dauphin. «On passera Noël au chaud et on visera la première place le 7 janvier à Schönenwerd», se projette Dritan Cuko.

Mais d'ici là, il reste encore un match au calendrier 2011 des Genevois. Un défi aussi costaud que les épaules de Carlos Guerra. «Groningen n'a vu le vrai Chênois que durant un set. Jeudi, on sera dans d'autres dispositions d'esprit et on fera tout pour terminer l'année en beauté», affirme le Mexicain.



Dario Cologna a remporté une épreuve de sprint pour la première fois de sa carrière. AFP

Impérial, Dario Cologna s'impose en sprint

Ski nordique
Dimanche historique pour le Grison à Rogla. Mais aussi pour l'équipe de Suisse

Journée historique, hier, pour les fondeurs suisses: Dario Cologna a remporté le premier succès de sa carrière en sprint en s'imposant dans l'épreuve de Coupe du monde en skating à Rogla, en Slovénie. Et avec sept des leurs dans les points (trois femmes, quatre hommes), les Helvètes ont réussi un résultat d'ensemble inédit.

Dario Cologna s'est montré impérial de bout en bout. Sorti 3e des qualifications, il a ensuite pris la 2e place de son quart, gagné sa demi-finale avant de s'imposer en finale en débordant à 150 m de la ligne le Russe Nikolay Morilov. Le Grison a particulièrement savouré son succès, le cinquième de sa carrière, le deuxième seulement sur une épreuve d'un jour. Jusqu'à présent, il s'était surtout fait connaître pour sa gestion de l'effort sur les longues distances ou les manifestations au long cours comme le Tour de Ski. Il a montré à Rogla qu'il avait aussi un punch.

«La forme est là. Je suis prêt pour le Tour de Ski, où je viserai une troisième victoire», expliquait Dario Cologna, qui s'est senti de «bonnes jambes» tout au long de la journée. Il retrouvera sur le Tour Petter Northug, sans doute gonflé à bloc. Le Norvégien n'a vu le vrai Chênois que durant un set. Jeudi, on sera dans d'autres dispositions d'esprit et on fera tout pour terminer l'année en beauté», affirme le Mexicain.

Derrière Cologna, la meilleure performance suisse du jour est venue de Laurien Van der Graaff, 8e d'une course gagnée par la Norvégienne Maiken Caspersen Falla. La Davosienne aux origines néerlandaises, très sollicitée ces derniers temps après sa 3e place à Düsseldorf et sa 5e à Davos, a un peu manqué de jugeote. Elle a perdu du temps dans un virage en voulant passer en force à l'intérieur, manquant la finale pour 0"8.

Avec encore la 11e place d'Eliugus Tambornino (absent des cadres de Swiss-Ski), la 20e de Doris Trachsel, les 22es de Bettina Gruber et Jovian Hediger et la 28e de Martin Jäger, les Suisses présentent un bilan d'ensemble remarquable. Même si le sprint, aux yeux des puristes, ne connaît pas (encore) la densité de performances des épreuves longue distance. Pour le Vaudois Hediger (21 ans), il s'agit des premiers points en Coupe du monde.

Samedi, sur le 15 km en style classique (départ en ligne), Dario Cologna avait montré l'excellence de sa forme en ne s'inclinant qu'au finish, pour 0"2, devant Petter Northug. Ce dernier, longtemps posté en 30e ou 40e position, a attaqué dans la dernière bosse pour remporter son 13e succès en Coupe du monde. En s'adjugeant le sprint 24 heures après ce 15 km, le Grison a démontré ses grandes facultés de récupération. Chez les dames, en l'absence de la Norvégienne Marit Björgen, la Polonaise Justyna Kowalczyk l'a emporté sur le 10 km, devant les Norvégiennes Therese Johaug et Vibeke Skoftefjord. **SI**

Suffisants, les Lions de Genève se font très peur

Basketball

Lazarevic et ses hommes disputeront tout de même le «final four» en février

Que serait-il advenu samedi soir si Brandon Jenkins ne s'était pas déchiré la cuisse à la 24e minute du quart de finale de Coupe de la Ligue entre les Lions de Genève et «ses» Starwings Regio? La question mérite mille fois d'être posée, car la sortie de l'Américain a certainement été le tournant de la rencontre. Subitement privés de leur précieux numéro 11, qui était jusqu'alors leur meilleur marqueur, les Rhénans ont en effet vu leur jeu se déséquilibrer et les joueurs locaux empêcher la mise (83-73).

Personne, au Pommier, ne s'en est plaint, mais il faut reconnaître que la prestation des Genevois, suffisants et un peu apathiques, n'a guère été reluisante. «Oui, vous pouvez l'écrire, je ne suis pas du tout content de nos joueurs intérieurs», reconnaît même l'élegant Nebojsa Lazarevic, qui n'a pas

Lions 83 (41)
Starwings 73 (39)

Quarts: 21-19, 20-20, 17-16, 25-18.
Pommier, 700 spectateurs.
Arbitres: MM. Pizio/Sala/Huesler.

Lions de Genève: Buscaglia 14, Brown 20, Barnett 14, Jukes 8, Bing 6, Aw 10, Jaunin 6, Steinmann 2, Maruotto 3.
Starwings Regio: Jenkins 13, Fuchs 11, McCrory 15, Burrows 22, Albrecht 2, Matter 10, Guettinger, Petkovic.

même pas évoqué l'absence de Babacar Touré - en délicatesse avec ses adducteurs - pour se chercher des excuses. Un peu fâché, le coach a tout de même pu dormir sur ses deux oreilles, les Lions ayant obtenu, pour la première fois de leur jeune histoire, leur billet pour le «final four» de février prochain à Montreux. Où les attendra une demi-finale sans doute passionnante



Jukes a comptabilisé 8 points pour les Lions. GEORGES CABRERA

contre Fribourg Olympic.

Samedi, leur match face aux Bâlois a ressemblé à s'y méprendre - le spectacle en moins - à celui de mi-novembre, lorsqu'ils s'étaient imposés 78-71 contre ce même adversaire. Durant deux quarts, Vladimir Buscaglia et ses partenaires ont alterné les bons et les mauvais choix, perdant beaucoup trop de ballons (16). Ils n'ont pas su forcer la décision alors qu'ils menaient 31-21 après

douze minutes de jeu. La sortie de Tony Brown, meilleur homme sur le terrain, a notamment permis aux visiteurs de refaire surface, puis de lutter à armes égales avec les Genevois jusqu'à la blessure de Jenkins. «Cet événement nous a facilité les choses», dira Lazarevic.

On ne peut que le confirmer, ses hommes ayant enfin trouvé la faille dans la défense rhénane. Le gros labeur fourni par Jules Aw, le retour de Brown, puis le tir primé de Maruotto et les pénétrations énergiques de Jaunin ont fait basculer le tableau d'affichage à l'entame du «money-time». En reprenant dix unités d'avance, les Lions s'assuraient leur billet pour le mois de février. Sans vraiment convaincre. «C'est le lot de ces rencontres programmées autour des Fêtes, soulignera Nebojsa Lazarevic. Plusieurs joueurs commencent à fatiguer et veulent retrouver leur famille.» Un dernier coup de collier mercredi contre Nyon au Bout-du-Monde sera nécessaire pour éviter une fois de plus l'embarcage de Noël. **Arnaud Cerutti**

Marlies Schild trop forte

Ski alpin

L'Autrichienne, vainqueur du slalom de Courchevel, fait cavalier seul dans cette discipline

Rien ni personne n'arrête Marlies Schild en slalom. L'Autrichienne survole sa discipline comme en témoinne sa nouvelle démonstration à Courchevel. En Savoie, elle a largué sa dauphine

finlandaise Tanja Poutiainen à l'1'87.

Côté suisse, Wendy Holdener a poursuivi sa progression parmi l'élite. La Schwytzoise âgée de 18 printemps s'est classée au 14e rang, signant le meilleur résultat de sa prometteuse carrière en Coupe du monde. De son côté, l'Obwaldienne Denise Feierabend a pris la 17e place, tandis que la Tessinoise Lara Gut a été éliminée en première manche. **SI**

PUBLICITÉ

Diplôme, Bachelor, BBA, MBA, eMBA et DBA francophones

25 ans Management-Marketing

Bachelor, programme spécial pour athlètes de haut niveau

Reprise: octobre

ESM

ÉCOLE DE MANAGEMENT ET DE COMMUNICATION GENEVE

Osez l'action!

Renseignez-vous: 022 979 33 79

www.esm.ch